

en particulier de l'Eucharistie. N'étant encore que séminariste, il ne perdait aucune occasion d'exhorter ses condisciples à s'approcher souvent de la sainte Table, leur donnant en cela l'exemple. Ses paroles enflammées ne manquaient jamais de produire sur les cœurs une impression salutaire. Devenu prêtre et chargé de la conduite des âmes, ce fut encore vers le banquet eucharistique qu'il s'efforça de porter celles qu'il dirigeait. Il était notoire que les pénitents du chanoine Cottolengo étaient les plus assidus à la communion et, ce qui vaut mieux encore, les plus vertueux et les plus avancés dans la voie de la perfection.

Mais ce fut surtout dans la *Petite Maison de la Providence*, au milieu de cette multitude d'êtres faibles, malheureux et souffrants, que son zèle pour la fréquente communion put s'exercer d'une manière efficace. Sachant par expérience quelle vigueur et quelle force l'Eucharistie procure à ceux qui la reçoivent pour les aider à combattre leurs passions et leurs défauts, pour supporter avec résignation et sérénité les peines, les souffrances et les adversités de la vie, pour se maintenir fidèles dans la pratique des vertus chrétiennes, il ne cessait d'exhorter sa nombreuse famille spirituelle à venir puiser cette force dans la manducation fréquente du Pain de vie.

Dociles aux invitations de leur vénérable Père, les habitants de la *Petite Maison* avaient fait de la communion l'une des principales pratiques de leur vie chrétienne. Tous les jours ils assistaient à la messe du serviteur de Dieu, communément nommée la *messe de communion*, pendant laquelle il distribuait l'aliment eucharistique *durant une heure et souvent une heure et demie*. La joie qui remplissait son âme dans l'accomplissement de ce consolant ministère se reflétait sur son visage et se manifestait dans toute sa personne. Car s'il lui était doux de pouvoir procurer chaque jour à tant de malheureux la nourriture et le vêtement matériels, il lui était incomparablement plus doux de les voir s'asseoir en grand nombre à la Table céleste et de leur distribuer l'aliment spirituel de leurs âmes.

C'était un saisissant spectacle que celui qu'offrait, au moment de la communion, cette multitude de religieux et de reli-